

LES DÉBUTS DE LA POSTE À SAINTE-SCHOLASTIQUE, QUÉBEC

PAR CIMON MORIN

An English version of this article is available to members on The RPSC website.

Le bureau de poste ouvre le 6 juillet 1837. Au cours de l'été 1837, le transport du courrier est assuré entre Sainte-Scholastique et Saint-Eustache, une distance de 13 milles, à raison d'une fois par semaine en passant par Sainte-Thérèse-de-Blainville dont le bureau a été ouvert le 6 janvier 1837.

Suite aux rébellions de 1837-1838, le bureau est fermé en décembre 1837 lorsqu'il est incendié par les soldats. Il ouvre à nouveau en 1841 afin d'accommoder les soldats et la police qui étaient stationnés à cet endroit. Le bureau ferme encore quelques mois à l'automne 1844. À partir de novembre 1844, le courrier est transporté deux fois par semaine entre Sainte-Scholastique et Saint-Eustache. Joseph Cobourg s'occupe du transport. David Mitchell, maître de poste de Saint-Eustache entre 1836 et 1869 reprendra ce service à partir du 6 février 1848. Du 1^{er} mai 1850 à la fin de la navigation l'entrepreneur doit se rendre à Sainte-Scholastique via Saint-Benoît ce qui augmente la distance et le contrat passe à 33£ 15s au cours de l'été; à l'hiver l'entrepreneur fait la route régulière directe de Saint-Eustache à Sainte-Scholastique.

Maître de poste	Période
Jean-Stanislas Vallée	6 juillet 1837 – décembre 1837
Augustus Mackay	6 octobre 1841 – 5 juillet 1842
Oscar Barcelo	6 juillet 1842 – 5 juillet 1844
William Snowdon	20 novembre 1844 – 31 mars 1854

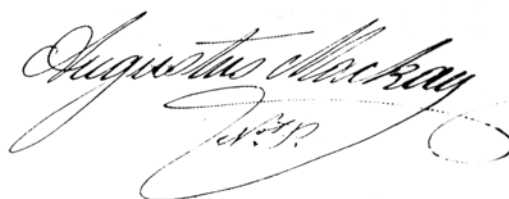
JEAN-STANISLAS VALLÉE

Le bureau de poste ouvre le 6 juillet 1837 et T.A. Stayner nomme Jean-Stanislas Vallée comme maître de poste. Ce dernier participe à deux assemblées patriotiques (5 juin et 20 juillet 1837). Son nom apparaît sur la liste des patriotes forcés de se cacher ou de fuir le pays à la fin de l'année 1837 – Vallée avait à ce moment 28 ans.^[1] Plus tard il réclame la somme de 183£ 2s 6d^[2] comme compensation à la suite des troubles de 1837-1838.

Dans un rapport au ministre des Postes d'Angleterre sur les rébellions de 1837-1838, T.A. Stayner mentionne que le bureau de poste avait été détruit par les soldats et que le maître de poste l'avait avisé qu'il lui était impossible de faire les états de compte.^[3]

AUGUSTUS MACKAY

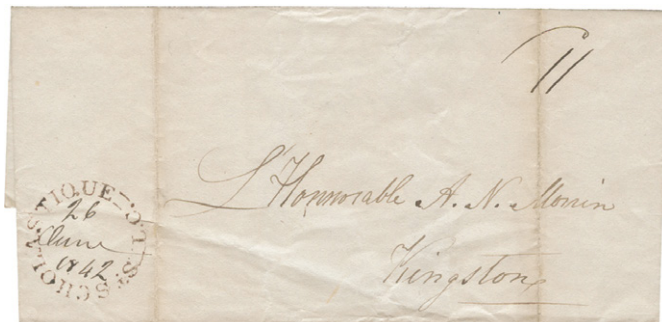
Depuis la fermeture « forcée » du bureau de poste en décembre 1837, les habitants et les notables de Sainte-Scholastique demandent d'ouvrir à nouveau un bureau de poste en ce lieu. De plus, le Gouverneur général désire établir une force policière à Sainte-Scholastique.^[4] Dans une lettre au gouvernement, T.A. Stayner indique qu'il préfère toutefois établir un bureau à Belle-Rivière, situé à un ou un mille et demi de Sainte-Scholastique. Toutefois, les habitants devront attendre au 6 octobre 1841 avant qu'Augustus Mackay prenne la charge de maître de poste.



Signature d'Augustus Mackay, maître de poste de Sainte-Scholastique.
[BAC, RG4-A1, vol. 619, p. 13]

« Augustus Mackay, qui écrit parfois à McKay, était notaire à Sainte-Scholastique, du 24 juillet 1827 à 1872. Loyaliste, il naquit à Saint-Eustache le 22 décembre 1805, fils de Stephen Mackay, notaire à Saint-Eustache et maître de poste de l'endroit de 1823 à 1825. Augustus Mackay épouse Marie-Louise Robillard le 22 janvier 1827. Il décède à Sainte-Scholastique le 30 août 1872 ».^[5] Lors la nomination de Mackay comme maître de poste T.A. Stayner était confiant de son choix en ces temps difficiles. Toutefois dans un rapport ultérieur il mentionnait que ce choix n'était pas à la hauteur de ses espoirs, qu'il ne pouvait obtenir les états de compte trimestriels et que ce dernier n'a pas voulu renouveler ses garanties lors de sa nomination.^[6] Il n'a d'autre choix que de le démettre de ses fonctions. Sous l'administration Mackay le bureau était situé à 4 ½ milles de Saint-Benoît.^[7]

C'est pendant cette courte période que le notaire Mackay reçoit son timbre à date de type double cercle interrompu à empattements.

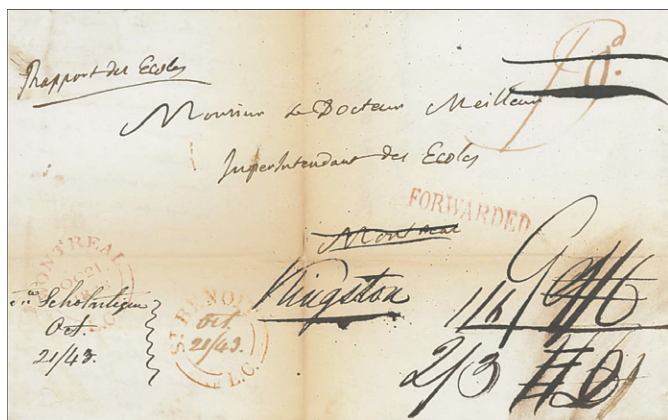


Lettre avec marque postale double cercle interrompu à empattements de Sainte-Scholastique et datée du 26 juin 1842 [Collection Michael Rixon]

OSCAR BARCELO

Il faut à nouveau trouver un autre maître de poste. Le marchand et capitaine Oscar Barcelo est choisi par T.A. Stayner. Né vers 1820, il n'a que 22 ans lorsqu'il entre en fonction comme maître de poste. Il travaille probablement pour son père Jacob Barcelo marchand et juge de paix à Sainte-Scholastique. Le salaire du maître de poste équivaut à environ 1£ par année ce qui n'est pas très lucratif. Bien que nommé en date du 6 juillet

1842, il démissionne le 6 avril 1844.^[8] Toutefois le bureau ne ferma pas avant le 5 juillet 1844 et faute de trouver rapidement un remplaçant, le bureau de poste restera fermé jusqu'en novembre 1844.

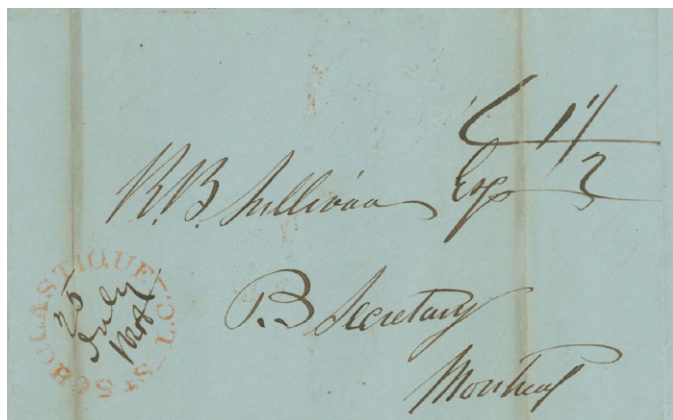


Lettre en provenance de Sainte-Scholastique et expédiée à Montréal et transférée à Kingston. Utilisation de la marque manuscrite « Ste Scholastique, Oct 21/43 » [BAnQ, Fonds du ministère de l'Éducation, E-13, vol. 287, no 16]

WILLIAM SNOWDON

Le magistrat Charles John Forbes qui demeure à Carillon et représente le comté de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative recommande le nom de J.M.C. Leclaire^{[9][10]} au Gouverneur général. Leclaire est commissaire des petites causes à Sainte-Scholastique. Lorsque T.A. Stayner le rencontre, il lui signifie qu'il n'est pas intéressé par le poste, car il a accepté un autre emploi à Saint-Polycarpe.^[11]

Signature de William Snowdon, maître de poste de Sainte-Scholastique. [BAC, RG4-C1, vol. 101, rapport 1380, p. 4681]



Enveloppe provenant du bureau de poste de Saint-Scholastique utilisant l'oblitérateur double cercle interrompu à empattements daté du 25 juillet 1848. [BAC, RG4-C1, vol. 233, no 2721]

Entretemps William Snowdon, marchand et juge de paix à Sainte-Scholastique, écrivit à T.A. Stayner afin de lui proposer ses services en faisant référence à J.M.C. Leclaire à qui il avait fait prêter serment comme maître de poste, mais qui, à la dernière minute, avait élu domicile à Saint-Polycarpe. Dans cette demande il était appuyé par Charles Smallwood, maître de poste de Saint-Martin.^[12] Il faut toutefois noter que Snowdon était marchand à Belle-Rivière soit à un où un mille et demi de Sainte-Scholastique. Il demeura maître de poste de Sainte-Scholastique jusqu'au 31 mars 1854. À cette date on nomme un nouveau maître de poste à Sainte-Scholastique tandis que William Snowdon devient le maître de poste du nouveau bureau de Belle-Rivière.^[13] Il demeura maître de poste à Belle-Rivière jusqu'au 23 août 1856. ☒

Marques postales de Sainte-Scholastique		
1843-1854 ^[14]	1839	1842-1855
[Collection Michael Rixon]	Épreuve – non utilisée	Épreuve

- <https://www.erudit.org/revue/haf/1967/v21/n2/302673ar.pdf>
- <http://www.sgse.org/banques/reclam.html#v>
- MG44B, v.34, p. 299.
- BAC, RG4-A1, vol. 588.
- Julien S. Mackay, *Notaires et patriotes 1837-1838*, Septentrion, Sillery, 2006, p. 201.
- C'est en novembre 1841 que tous les papiers administratifs de la poste furent détruits dans l'incendie du bureau de poste à Québec.
- BAC, RG3, vol. 1171.
- BAC, MG44B, vol. 31, p. 164 et RG4-C1, vol. 101, 1844, rapport 1380.
- BAC, MG44B, vol. 31, p. 164.
- BAC, RG4-C1, vol. 755, Index.
- BAC, RG4-C1, vol. 101, 1844, rapport 1380.
- BAC, RG4-C1, vol. 101, 1844, rapport 1380 et MG44B, vol. 31, p. 129.
- BAC, RG3, vol. 367, p. 352, 441; vol. 298, p. 176 (Microfilm: T-3851, T-1709).
- David Handelman et Jacques Poitras, *Canadian Manuscript Town Postmarks*, 1999, p. 8.
- BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).

Sainte-Scholastique - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ^[15]							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
16	10	8	10	12	16	-	12